

GESTALT N°62

Appel à écrire et illustrer :

Choisir décider oser

Bien sûr on ne choisit ni ne décide rien pour son client/patient. Ce qui fait thérapie n'est-il pas ce long cheminement côte à côte avec les inévitables retours en arrière, la force des résistances, l'habileté des ajustements conservateurs, l'alliance séductrice d'une chaude complicité ?

Pourtant il faut bien reconnaître que le thérapeute choisit. D'abord il choisit son site de réception des clients, au cabinet ou ailleurs : le confort pour une écoute optimale, un décor, un style, son mur de livre ou autre. Cela parle déjà. Et il va choisir les premiers mots qu'il adresse à celui qui vient là, avec son poids. Parfois l'orientation du travail ne se joue-t-elle pas déjà au premier contact ? Choisit-on vraiment nos clients ? Et, à la fin, qui décide d'arrêter ?

On ne peut prétendre tout entendre ; on choisit ses propres radars, ce qu'on prend, ce qu'on s'est préparé à recevoir au cours d'années d'expérience et de formation. D'ailleurs n'a-t-on pas choisi, après la Gestalt, une "école" ? Ne choisit-on pas son style ? Sa façon de réagir, de s'engager, de dévoiler parfois, de confronter, de mettre le client devant ses choix ? Et, un jour, comment choisit-on d'arrêter ce métier, de cesser de recevoir et de transmettre ?

Ne choisit-on pas de regarder, en avant de l'autre, où il doit aller, comment il peut se libérer, et d'abord de quoi ? Notre rôle n'est-il pas de voir le monde plus largement que celui auquel l'autre se heurte ? Car l'environnement change, les défis aussi, les sollicitations et hésitations se multiplient.

De quelle façon nos engagements induisent-ils nos réactions ? Où loge notre libre arbitre ? Rejoindre nos clients dans leurs conflits intérieurs est-il suffisant quand le conflit avec la Terre mère s'exaspère, quand autour de nous s'intensifient les conflits de nations, religions, communautés ? L'ampleur des chamboulements que l'on voit nous conduit peut-être à une nouvelle responsabilité dans notre posture, tirillés nous mêmes entre espérances neuves et blessures partagées ? Tout cela ne rénove-t-il pas aujourd'hui notre métier ?

Vos articles de moins de 28 000 signes espaces compris, en format Word ou Libre office, ou vos propositions d'illustrations sont à adresser à :

Jean-Luc Martineau : jlm.martineau@wanadoo.fr.

Il doit correspondre au style de la revue, en particulier comprendre le traitement d'une situation clinique. Reportez-vous aux pages « vous voulez écrire pour la revue » en fin du dernier numéro.

Vous pouvez, avant de vous lancer, demander conseil à l'un de nous :

| | |
|--------------------|--|
| Anne Chaussin : | anne.chaussin@gmail.com |
| Philippe Cardot : | cardot.philippe@gmail.com |
| Olivier Pradel : | olivier.pradel75@gmail.com |
| François Devinat : | devinat.francois@wanadoo.fr |

Votre proposition d'article ou de petit gris sera à envoyer avant le 15 juin 2024.